



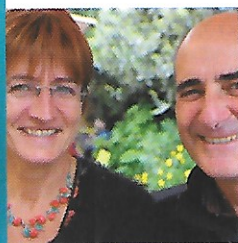
SOUS LA LOUPE

AU-DELÀ DE NOS CROYANCES

Croire

en la médecine ?

“Admettre que ma croyance n'est pas valable pour le voisin, car chacun suit son propre chemin.”



GILLES ET ROSE GANDY

Cela fait des dizaines d'années que ce message passe en boucle dans les médias : « Un jour, grâce à la recherche, la médecine triomphera de la maladie ».

Au passage, on nous suggère de financer cette recherche. Mais derrière se cache un espoir qui sommeille en tout un chacun : « un jour je serai sauvé par (un aspect extérieur – le sauveur) et délivré du mal (la maladie) ».

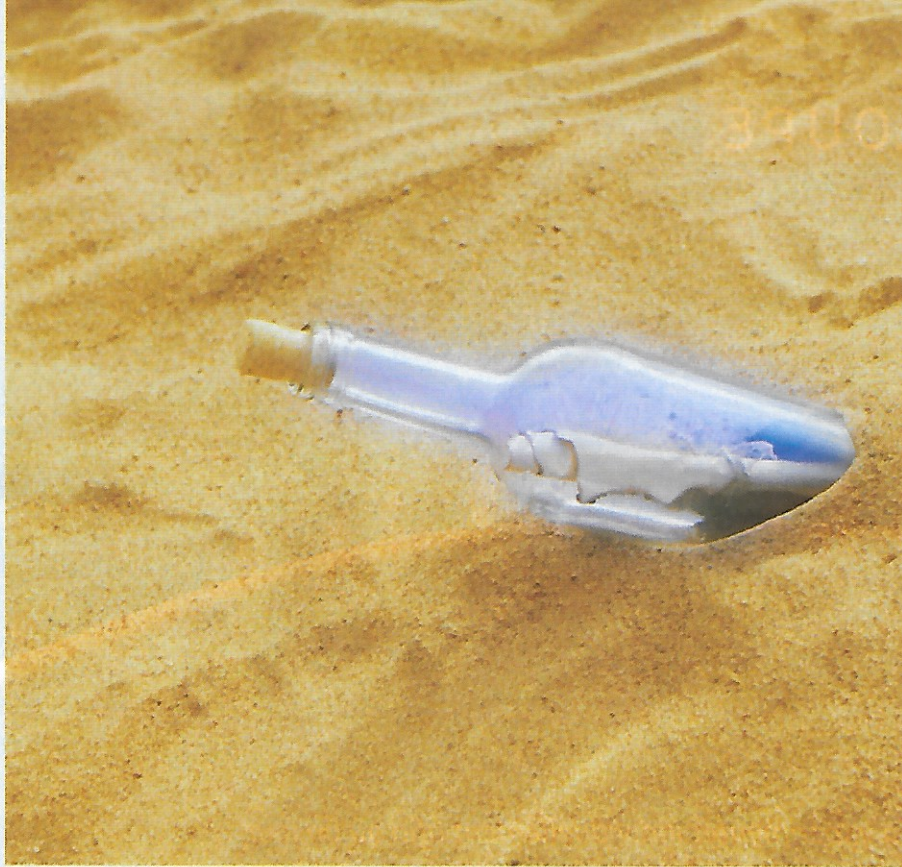
Ce credo n'est pas sans rappeler certaines prières qui ont marqué notre mémoire. La religion ne nous a-t-elle pas tenu le même discours ? Il faut croire, payer (racheter ses fautes), dans l'espoir d'obtenir « le paradis ». La médecine a juste déplacé le discours, mais la symbolique n'a pas changé depuis 500 ans.

Croire ou ne pas croire ?

L'équation au Moyen Âge se résumait à « croire en dieu », ou bien à être du côté du « diable ». Notre pensée duelle ne peut s'empêcher d'opposer les choses. Aussi, si quelqu'un déviait du dogme de l'église, il se trouvait de facto dans le camp opposé. Et il existait une opposition dieu/diable à l'époque...

Évidemment, tout cela a changé avec la révolution française et le siècle des lumières ! Vraiment ? Est-on sorti de cette dualité ? Non. Les croyances se sont juste déplacées du domaine religieux vers le domaine scientifique. Le langage change, mais le fonctionnement reste le même. Il y a ceux « qui croient en la science » et les « obscurantistes ».

Par exemple, en France, le débat entre « pro-vaccination » et



«anti-vaccination» fait rage! Faut-il croire que les vaccinations ont permis d'éradiquer des maladies (c'est le dogme officiel), ou bien faut-il croire que les vaccins inoculés entraînent des pathologies nouvelles (c'est le dogme des contestataires). Chacun croit en sa théorie, et chacun apporte les preuves et témoignages qui valident sa croyance...

Il est donc inutile de vouloir convaincre un croyant! Croire devient une raison d'exister, et chacun s'accrochera avec détermination à son dogme car sinon, «son monde» s'écroulerait. Il en est de même avec les systèmes. Tout système instituant ses dogmes ou paradigmes tend à se rigidifier lorsque des faits le contrarient.

Croyance = fanatisme

L'un des faits les plus marquants est le jusqu'au-boutisme de ce mécanisme. Cela suit plusieurs étapes, qui se déroulent en général de la manière suivante :

- la croyance commence par se valider d'elle-même. Ce que l'on projette sur le monde nous étant renvoyé, cela nous permet de valider notre projection. Par exemple, si je crois à un médicament, la prise de ce traitement m'apportera un bienfait, mesurable par les études (l'effet placebo);
- puis le monde extérieur infirme ma croyance, en général car il me faut «aller plus loin». Lorsqu'on est petit, on croit au père Noël, puis on doit changer de croyance en grandissant. Mais arrive alors le processus de déni. Par exemple, lorsqu'une étude parle d'effets négatifs d'un traitement, la première réaction est de dire que cette étude n'est pas valable. Les faits sont alors détournés (il n'y a pas de preuve), ou bien purement et simplement occultés, niés;
- plus les faits s'accumulent, plus le déni devient difficile. Entre alors en jeu «le mode survie»: cela devient un enjeu de vie ou de mort, et la personne – ou le

système – passe à une phase de fanatisme. Par exemple, le système français en est à cette étape concernant les vaccinations. On préfère être dans la dictature (vaccination obligatoire et pression juridique énorme) pour imposer son point de vue. Les religions ont fait de même, préférant s'entre-tuer plutôt que d'admettre qu'une autre croyance était possible. On remarque que, comme pour les religions, le système médical argue «être du côté du bien» pour faire passer son dogme en force, des médecins allant même jusqu'à dire que les erreurs médicales et autres accidents sont «le prix à payer» pour que le reste de la population aille bien.

Croire est puéril

Ce dernier argument montre bien à quel point l'humain en est resté au bon vieux principe du bouc émissaire et de la victime sacrificielle: sacrifions quelques malades sur l'autel du «bien» pour obtenir le salut de ceux qui vont rester (et vont pouvoir vivre tranquilles). On pourrait rire en voyant cela... car c'est très enfantin. Il s'agit de la marque d'une grande immaturité, derrière laquelle se cache une grande volonté de toute-puissance.

- L'immaturité: croire que l'on peut enfermer la Vie (Dieu) dans un fonctionnement unique est sans cesse démenti par les faits. Un médicament ne pourra jamais obtenir un résultat «scientifique», c'est-à-dire reproductible à 100 %, puisque l'humain possède le libre arbitre. Il se trouvera toujours des personnes pour qui «cela ne marchera pas». Car notre psychisme est plus fort qu'une molécule (des études l'ont montré).
- La toute-puissance: derrière le fait de vouloir imposer un dogme se cache la volonté «d'avoir raison». De là à se com-

“Croire devient une raison d'exister, et chacun s'accrochera avec détermination à son dogme car sinon, «son monde» s'écroulerait.



“ *La vie n'est-elle pas à vivre et à expérimenter individuellement afin qu'un jour, je puisse par ma seule conscience avancer vers ma propre guérison ?* ”

parer à « Dieu » ou à se prendre pour « Dieu », il n'y a qu'un pas... C'est hélas cette volonté que l'on sent poindre derrière des campagnes médiatiques visant à supprimer les « médecines de charlatan » ou les traitements « non prouvés scientifiquement ». L'ego fait son travail !

Faire confiance

En revanche, si j'ai besoin d'un thérapeute, je dois lui faire confiance. En effet, la confiance (« se confier avec foi et fidélité ») est une condition indispensable à un résultat positif. A contrario, si je me méfie du thérapeute, il vaut mieux m'abstenir : une partie de moi saboterait inmanquablement le traitement, confirmant ma méfiance ! Nous touchons ici la partie consciente de notre mécanisme créateur et de notre libre arbitre.

L'expérimentation est la seule à ouvrir la conscience

C'est pour cela que la tendance qui se développe – hors de ce champ de bataille entre pro et anti – consiste à militer pour la liberté. Liberté vaccinale, liberté d'expérimenter sa croyance afin de vérifier par soi-même son bien-fondé. Et, en fonction des résultats, s'adapter, changer, grandir...

Et surtout :

- admettre que ma croyance n'est pas valable pour le voisin, car chacun suit son propre chemin ;
- admettre que ma croyance évoluera inmanquablement avec le temps, les faits, mes expériences et mes prises de conscience.

La vie n'est-elle pas à vivre et à expérimenter individuellement afin qu'un jour, je puisse par ma seule conscience avancer vers ma propre guérison ?



Gilles et Rose Gandy

www.medecinesymbolique.fr
contact@medecinesymbolique.fr